

Réflexions sur les contraintes d'application de la culture informationnelle dans l'université algérienne

Reflections on the constraints of applying information literacy in the Algerian university

Date de réception : 23/11/2020 ; Date d'acceptation : 23/12/2021

Résumé

Résumé : Malgré les efforts déployés par l'Université algérienne pour améliorer la qualité de la formation, les résultats restent maigres et ne parviennent pas à suivre les progrès scientifiques et éducatifs qui se déroulent ailleurs dans le monde.

L'université algérienne a plusieurs contraintes pour appliquer la culture de l'information. Il s'agit notamment des capacités et des attitudes des enseignants et des étudiants, des conditions de bibliothèque et des ressources informatiques.

Bien que des ressources matérielles et éducatives puissent être acquises, la chose la plus importante est l'adoption d'une culture de l'information de la stratégie éducative. Beaucoup de travail reste à faire pour rassembler les ressources nécessaires, en termes d'outils informatiques, de réorganisation des bibliothèques et de formation pédagogique des professeurs d'université.

Mots-clés : Culture l'informationnelle, Enseignement supérieur; pratique éducative, apprentissage, bibliothèque, Internet.

Boufeldja GHIAT *

Univerité Mohamed Ben
Ahmed Oran 2, Algérie.

Abstract

Despite the efforts made by the Algerian University, for the improvement of the quality of training, the results remain meager, and fail to keep up with scientific and educational progress taking place elsewhere in the world.

The Algerian university has several constraints to apply information culture. These include the abilities and attitudes of teachers and students, library conditions and computer resources.

While material and educational resources can be acquired, the most important thing is the adoption of an information culture of education strategy. Much work remains to be done to gather the necessary resources, in terms of computer tools, reorganization of libraries, and educational training of university lecturers.

Keywords: Information literacy, Teaching in higher education; educational practice, learning, library, Internet.

ملخص

رغم الجهود المبذولة من طرف الجامعة الجزائرية، إلا أن النتائج المُحصَل عليها لا زالت هزيلة، وقد فشلت في مواكبة التقدم العلمي والتعليقي الذي حدث في أماكن أخرى من العالم، وهو ما أثر على نوعية التدريب.

تواجه الجامعة الجزائرية عدة عوائق في تطبيق الوعي المعلوماتي، وتتمثل في كفاءات ومواقف كل من الأساتذة والطلبة، وظروف المكتبات الجامعية ومدى توفر خدمات الإنترنت.

إن كان بالإمكان الحصول على الموارد المادية والتعليمية، فإن أهم شيء هو اعتماد إستراتيجية لتعليم الوعي المعلوماتي. فرغم التطور الذي عرفته الجامعة الجزائرية، إلا أنه لا زال هناك الكثير مما ينبغي القيام به لتوفير كل الموارد اللازمة، من حيث أجهزة وخدمات الحاسوب، وإعادة تنظيم المكتبات، والتدريب على استعمال تكنولوجيا التعليم الحديثة من طرف الأساتذة والطلبة.

الكلمات المفتاحية: محو الأمية المعلوماتية، التدريس في التعليم العالي؛ الممارسة التعليمية، التعلم، المكتبة، الإنترنت.

* Corresponding author, e-mail: ghiat_boufelja@yahoo.fr

I- Introduction :

Depuis son indépendance, l'Algérie a beaucoup investi dans la construction de nouvelles infrastructures universitaires à travers tout le territoire, en octroyant des moyens financiers colossaux à ce secteur stratégique et ce, afin de répondre aux besoins en cadres et aux aspirations de l'Algérie nouvelle. Malgré tous les efforts fournis, le niveau des étudiants demeure insatisfaisant et les méthodes classiques et traditionnelles de l'enseignement n'ont pas pu répondre aux exigences d'une formation moderne et efficace.

Les lacunes de l'Université algérienne n'ont pas été clairement mises en évidence tout au long de ces dernières décades, malgré les mesures prises, souvent superficielles et passagères. Jusqu'à la parution de la pandémie de COVID 19, où l'université a été fermée face aux étudiants, aux professeurs et au personnel administratif. En raison du confinement, le ministère a dû recourir à une nouvelle formule de transmission du savoir : « l'enseignement à distance ». Cela a permis d'ouvrir un nouveau terrain afin que les enseignants puissent proposer cours et conférences à leurs étudiants, à travers une plate forme disponible sur le site Web de l'Université. Malgré les efforts déployés, la réalité a prouvé que le processus n'a pas eu le succès escompté, car les conditions ne sont pas propices pour que les étudiants suivent leurs cours à distance, pour diverses raisons, dont le manque de compétences informationnelles chez les enseignants et les étudiants.

Cependant, il est à remarquer, qu'à travers le monde il se trouve que d'autres pays n'ont pas été affectés par la fermeture de l'université, malgré les effets de la pandémie, en ayant recours à l'adoption de méthodes d'apprentissage informationnelles sans entrave, puisque leurs enseignants et étudiants possèdent des compétences informationnelles et disposent de moyens matériels nécessaires. Cela a mis en évidence les lacunes vécues par l'Université algérienne, du fait de l'absence de la formation adéquate et des moyens appropriés pour poursuivre l'enseignement à distance.

Actuellement, le monde connaît un changement considérable dans les domaines de l'éducation. Dès le début du XXIème siècle, un nouveau visage de l'éducation commence à se dessiner. C'est l'ère de l'éducation à la culture informationnelle, qui attache un grand intérêt à l'étudiant, à la maîtrise des compétences et l'utilisation des outils, qui sont devenus nécessaires, à la recherche de l'information.

Les méthodes éducatives connaissent actuellement un changement notoire, où la maîtrise de l'outil informatique est devenue une nécessité incontournable, ce qui rend obsolète, les méthodes classiques d'enseignement, encore largement appliquées.

Les pratiques pédagogiques à l'université algérienne, ne facilitent pas les activités d'apprentissage des étudiants. Car il y a inadéquation des programmes, des curricula et des différentes didactiques d'enseignement des différentes matières. Pour remédier à ces obstacles, le recours à l'éducation informationnelle semble incontournable.

Enseigner ne doit pas consister pas à pousser les étudiants à ingurgiter des connaissances qu'ils doivent apprendre, comme dans le passé en surchargeant leur mémoire, car l'acte d'enseigner n'est pas qu'une simple transmission de connaissances. C'est un échange perpétuel entre des individus pour acquérir et faire progresser un savoir. Le rôle d'une université moderne, est de rendre l'étudiant conscient de ses capacités à être positif et autonome dans son apprentissage. Comme souligné par Labed, « Etant conscient de la construction de ses connaissances, l'étudiant sera capable de bien suivre ses études à l'université par lui-même et l'aide à bien se préparer pour ses futurs devoirs » (Labed, 2001, 101). Les pratiques de culture informationnelle semblent être la stratégie appropriée pour répondre aux préoccupations de l'université moderne.

Le but de cet article s'inscrit dans la problématique de L'Éducation à la culture informationnelle et l'autonomie d'apprentissage. Il contribue à l'éclaircissement de la réalité de l'environnement et du processus d'apprentissage des étudiants dans les universités algériennes, ainsi que ses contraintes humaines, matérielles et socioculturelles. Il explique aussi la nécessité d'adoption d'une éducation

informationnelle, pour rehausser la qualité de formation, afin d'atteindre le niveau des universités développées.

II. Mondialisation de la connaissance et culture informationnelle :

Le monde contemporain connaît une explosion de sources d'information et une diversification de ses moyens. Parmi les aspects positifs de la mondialisation, la possibilité d'acquérir de l'information et des connaissances sans limites.

La collecte de l'information est facilitée par le recours à la culture informationnelle, qui est la capacité d'acquérir l'information voulue, par le biais des moyens technologiques et informatiques. Les chercheurs sont devenus capables de choisir parmi des alternatives, cela leur a permis d'avoir un esprit critique et être ouverts sur toutes les idées et les sources d'information. D'après Jeanneney (2005), le but de l'éducation informelle, est de "donner aux enfants les outils intellectuels qui leur permettront de maîtriser la toile, leur apprendront à apprendre et non à ingurgiter des informations éparses et non validées" (Jeanneney, 2005).

Comme le soulignent Shapiro et Hughes (1996): «... la culture informationnelle devrait... être conçue... comme un nouvel art libéral comprenant aussi bien l'utilisation des ordinateurs et l'accès à l'information qu'une réflexion critique sur la nature de l'information elle-même, son infrastructure technique, de même que son impact et son contexte social, culturel et même philosophique» (Shapiro and Hughes, 1996). Cependant, la proclamation d'Alexandrie, adoptée en 2005, définit la maîtrise de l'information comme un moyen de « permettre aux gens, sur tous les chemins de la vie, de chercher, d'évaluer, d'utiliser et de créer l'information pour des objectifs personnels, sociaux, professionnels et éducationnels » (Horton, 2008,).

Avec l'accroissement galopant de l'information et de ses technologies, on n'a plus besoin d'apprendre des connaissances par cœur comme auparavant. On a plutôt besoin de maîtriser les compétences nécessaires pour utiliser avec efficacité l'outil informatique et technologique pour accéder à l'information voulue. La vitesse et la dynamique de production de connaissances et la nécessité d'un apprentissage autonome et continu, sont désormais les caractéristiques de l'éducation du XXI^{ème} siècle. La maîtrise de la culture informationnelle est désormais une réponse au défi de la société de la connaissance.

Dans son allocution présentée à la promotion 1999 de l'Université de Toronto, Anthony Comper, alors Président de la Banque de Montréal, déclarait : « Peu importe ce que vous apportez au milieu de travail du 21^e siècle, peu importe l'importance de vos compétences techniques et de la portée de votre comportement, peu importe la profondeur de votre engagement envers l'excellence, il demeure que le facteur décisif de la réussite est la nécessité d'acquérir un niveau élevé de culture informationnelle» (http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines_fr.htm.)

L'information et la connaissance sont devenues accessibles, mais nécessitent le savoir comment les obtenir. L'information influe sur les gens de tous les âges : les seniors, les adultes et les enfants. Elle influe aussi sur les gens de tous les niveaux scientifiques et de toutes les cultures et régions du monde. C'est pour cela que les citoyens doivent être formés, dès leur jeune âge, en accroissant les capacités d'un raisonnement critique, en leur donnant la possibilité de juger l'importance et l'utilité des connaissances à choisir et à apprendre ou celles qu'ils doivent éviter.

Avec le XXI^e siècle, de nouvelles exigences sont devenues nécessaires pour les futurs cadres qui auront la responsabilité de gérer l'économie. D'après Anthony Comper, « nous avons besoin d'individus sachant absorber, analyser, intégrer, créer et transmettre l'information de façon efficace et connaissant la meilleure manière d'utiliser l'information afin de faire ressortir la véritable valeur de tout ce qu'ils entreprennent » (http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines_fr.htm.)

En outre, l'étudiant doit acquérir des compétences méthodologiques et intellectuelles nécessaires. Selon la déclaration de Prague publiée à la réunion internationale d'experts en culture informationnelle en 2003, l'étudiant doit avoir: « la connaissance de ses propres intérêts et besoins en information, et la capacité de déterminer, trouver, évaluer, organiser, ainsi que créer, utiliser et communiquer

efficacement l'information pour répondre à des questions ou résoudre des problèmes ». (Déclaration de Prague publiée des experts en culture informationnelle en 2003.)

Avec le début du troisième millénaire, l'adoption d'une nouvelle stratégie d'éducation à la culture informationnelle s'est avérée plus que nécessaire.

III. Méthodologie de recherche :

Cette étude est le résultat de l'expérience personnelle du chercheur, qui a duré près de 40 ans en tant qu'enseignant chercheur à l'université algérienne. C'est aussi le résultat de son expérience comme étudiant dans des universités britanniques (Manchester, Birmingham, Nottingham), où il a terminé ses études en post-graduation. Il s'agit également des leçons et de l'expérience, acquises en tant qu'encadreur des étudiants à tous les niveaux : Licence, Master et Doctorat.

Le chercheur a également entamé des discussions avec des enseignants chercheurs de diverses universités du pays dans le but d'évaluer les pratiques des étudiants et des enseignants ainsi que leur capacité d'utiliser des méthodes modernes d'enseignement et d'apprentissage, afin de faciliter l'acquisition des connaissances scientifiques et la capacité d'application de la culture informationnelle.

Cette recherche se concentre sur l'observation et la description du vécu pédagogique, comme enseignant au sein de la faculté des sciences sociales, université Oran 2, Mohamed Ben Ahmed. Les mêmes résultats ont pu être conclu à travers des discussions entamées avec des enseignants appartenant à d'autres universités algériennes.

III.1. Problématique :

L'enseignement supérieur en Algérie souffre de problèmes matériels et humains qui ont affecté le niveau de compétences des étudiants. Parmi les facteurs qui affectent négativement les performances de l'université, on trouve le manque de formation en didactique aux enseignants, le manque de sensibilisation des étudiants de l'importance de l'apprentissage autonome, la désorganisation des bibliothèques universitaires et le manque de moyens informatiques dans plusieurs universités. Ce qui explique le phénomène de la non application de la culture informationnelle dans les actions enseignement/apprentissage.

Plusieurs réformes ont été mises en œuvre à l'Université algérienne, mais en grande partie, n'ont pas conduit à l'amélioration des performances de l'université et les compétences de ses diplômés. Cette recherche vise à clarifier les causes de leurs lacunes.

Nous soulignerons dans cet article l'importance de la culture informationnelle, les facteurs nécessaires à son succès et les mesures à prendre pour appuyer l'application des compétences informationnelles à l'université et aider les étudiants à contrôler leur apprentissage.

III.2. Questions de recherche :

Cette étude vise à répondre à une série de questions comme suit :

1. Quelles sont les pratiques didactiques à l'université algérienne ?
2. Dans quelle mesure les enseignants maîtrisent l'utilisation des technologies informationnelles?
3. Dans quelle mesure les étudiants appliquent la culture informationnelle dans leur apprentissage?
4. Dans quelle mesure les services des bibliothèques universitaires sont-elles disponibles?
5. Dans quelle mesure les compétences et les services internet sont-ils disponibles?

Les pratiques de la culture informationnelle et les contraintes de son application dans l'université algériennes, sont discutées en réponse aux questions posées.

IV. Contraintes d'application de méthodes informationnelles :

L'université joue son rôle dans un environnement socio-économique et culturel

bien déterminé, ce qui mène à un effet direct sur ses performances. Le succès de l'université est subordonné à un environnement sain et bien développé, qui peut l'aider à accomplir ses missions.

Cela implique les composants de l'activité éducative de l'université, c'est-à-dire, l'enseignant, l'étudiant, la bibliothèque et les moyens informatiques.

Nous préciserons, dans ce qui suit, les obstacles qui entravent l'application de la culture informationnelle à l'université algérienne.

IV.1. Contraintes au niveau des enseignants :

Les enseignants ont leur part de responsabilité primordiale en ce qui concerne la qualité et les pratiques de l'enseignement dans les universités algériennes. Auparavant, les nouveaux recrutés passaient directement du statut d'étudiant au statut d'enseignant, sans passer par une formation psychopédagogique, en termes de méthodes et didactique de l'enseignement. La majorité des enseignants actuels à l'université algérienne n'ont pas suivi de formations appropriées. Leurs connaissances dans la matière, parviennent de ce qu'ils ont appris par leurs expériences dans leurs parcours d'étudiant, ou par leurs expériences en qualité d'enseignant « sur le tas ». Ainsi, « La formation à l'enseignement n'est pas soutenue par un programme national de recherche en pédagogie » (Mebarki, 2003, 52). Comme souligné par Mebarki, « la qualité de l'encadrement est, dès le début, sacrifiée par des recrutements anarchiques d'enseignant, souvent peu préparés à l'exercice de leur fonction sur les plans pédagogiques et scientifique » (Mebarki, 2003, 52).

La majorité des anciens enseignants, n'avaient pas la chance d'utiliser l'outil informatique dans leur jeune âge, car ces technologies n'étaient pas disponibles. La formation des enseignants, une fois sur place, n'est pas dispensée et l'apprentissage est resté une initiative personnelle. Les enseignants universitaires ne sont ni contrôlés ni évalués dans leurs tâches pédagogiques. « Cette situation comporte beaucoup de risques de dérapage et peut dans certaines conditions, conduire à des conséquences compromettant l'acte pédagogique lui-même » (Benseddik, 2003, 104).

Cette situation a connu, ces dernières années, des améliorations, en formations pédagogiques et didactiques dispensées aux nouveaux recrues de l'enseignement supérieur. Les lignes directrices du programme de cette formation sont définies dans l'arrêté N° 932 du 28 juillet 2016. Ce programme promet une formation initiale pour les nouvelles recrues, ainsi qu'une formation d'actualisation pour les autres catégories d'enseignants.

IV.2. Contraintes au niveau des étudiants :

Malgré les changements dans le domaine de l'éducation moderne, les étudiants algériens ont pris l'habitude d'être assisté pour apprendre. C'est devenu une culture bien installée, qui consiste à attendre d'être enseigné.

Les attentes des étudiants sont telles que le devoir des enseignants est de donner des cours et que le rôle des étudiants consiste à écouter et recevoir les connaissances. Cela va à l'encontre des orientations de la culture informationnelle, qui les poussent à contrôler leur apprentissage.

Tout changement de méthodes d'enseignement poussant les étudiants à fournir plus d'efforts est difficilement accepté, les étudiants se sentent confortables avec les pratiques classiques de l'enseignement suivi jusqu'à nos jours. L'adoption de nouvelles pratiques nécessite du temps, pour que les étudiants parviennent à changer leurs attitudes et pratiques éducatives (Boudhane, 2012,15).

IV.3. Contraintes au niveau des bibliothèques universitaires :

Outre les attitudes, enseignants/étudiants qu'il faut changer, les bibliothèques universitaires doivent être rénovées et adaptées aux nouvelles dispositions afin d'être dignes de ce nom et d'être-mises à profit par tous.

Malgré le développement technologique des moyens de communication, les bibliothèques et fonds documentaires, restent toujours indispensables pour la recherche

scientifique.

Malgré la différence qui existe entre les bibliothèques des universités algériennes, la majorité d'entre elles, et surtout les bibliothèques des sciences sociales et humaines, souffrent du manque d'espace, voir le nombre important d'étudiants en sciences sociales, économiques et sciences juridiques.

Un autre problème crucial, c'est le manque de livres en quantité et en qualité. Cela n'encourage pas les étudiants, ni même les enseignants à utiliser les bibliothèques. Et même pour ceux qui veulent, ou essayent de l'utiliser, la frustration est grande, car on trouve un nombre limité d'exemplaires et de manuels de cours, pour des centaines d'étudiants, qui demandent les mêmes titres pendant les périodes d'examens et de préparation de mémoires de fin de cycles. Ce qui rend impossible la satisfaction de tous les besoins.

L'organisation des bibliothèques universitaires laisse à désirer. Les étudiants n'ont pas toujours accès direct aux livres, ils sont servis derrière des comptoirs, après consultation de fichiers et remplissage de fiches. Dans une étude menée par Zerdaoui au niveau de la bibliothèque universitaire de Constantine, avec un échantillon de 361 étudiants de fin de cycle de graduation. Sur la question : s'il leur arrive de repartir de la bibliothèque sans parvenir à trouver ce qu'ils cherchaient : 327 étudiants (91 %) ont répondu oui à cette question (Zerdaoui, 2004, 38).

D'après Zerdaoui, «Les causes de cette insatisfaction de la demande sont par ordre de priorité attribuées à:

- La non-maîtrise de la recherche documentaire (89 %)
- Documents non disponibles (65 %)
- Absence d'orientation (46 %)
- Mauvaise gestion des fichiers (38 %). » (Zerdaoui, 2004, 38).

Les enseignants chercheurs et étudiants qui fréquentent les bibliothèques universitaires en général, constatent qu'il n'y a pas assez d'agents et la majorité des agents disponibles ne sont souvent, pas qualifiés pour aider les chercheurs et les orienter à trouver les documents voulus. Zerdaoui a montré dans son enquête que (70 %) des étudiants questionnés « sont d'accord sur le manque de personnel qualifié dans le domaine bibliothéconomique » (Zerdaoui, 2004, 48).

Autre handicap, c'est que la majorité des bibliothèques universitaires souffrent du manque de l'outil informatique et de la non disponibilité d'Internet.

Les bibliothèques universitaires, en l'état actuel de leur situation, ne peuvent pas jouer leurs rôles, comme exigés par la stratégie de culture informationnelle, et par conséquent, méritent plus d'attention. Car les actions de d'apprentissage et de recherche sont centrées autour de la bibliothèque universitaire.

IV.4. Contraintes au niveau des services et moyens informatiques

Le développement technologique a contribué à l'extension de l'information, en vitesse et en efficacité. Après l'ère de la radio, des journaux écrits, de la télévision ; le dernier arrivé est l'Internet et les différentes pratiques du Web.

Malgré le développement de la technologie de l'Internet, qui peut donner des informations et des connaissances précieuses aux étudiants, cet outil n'est pas investi de manière satisfaisante dans l'université algérienne par manque d'organisation.

Tout cela, n'encourage pas les étudiants à bien utiliser les moyens e-book dans leurs recherches documentaires.

Dans un environnement universitaire où l'enseignant trouve des difficultés d'accès aux services Internet dans son bureau (quand il en possède un) et chez lui, l'étudiant n'a pas d'accès facile aux mêmes services à l'université, en résidence universitaire et dans son foyer, ils ne peuvent avoir recours à la technologie informationnelle comme outil d'enseignement et d'apprentissage. Cela a maintenu les rôles et les pratiques des enseignants et des étudiants dans un carcan traditionnel, inchangé, malgré le changement colossal dans le monde de l'éducation.

VI. Discussions :

Les méthodes traditionnelles de l'enseignement consistent à considérer

l'enseignant comme personne qui sait tout et fait tout pour transmettre les connaissances aux étudiants. Ces derniers entendent et reçoivent des connaissances, qu'ils apprennent par cœur, pour les « retourner » aux enseignants lors des examens.

L'état actuel des choses à l'université et son environnement social et économique, a démotivé les enseignants et les étudiants adoptant des attitudes négatives envers l'activité éducative, résistant à tout changement leur demandant de fournir plus d'efforts dans l'acquisition de connaissances et la recherche scientifique.

Pour changer ces pratiques et attitudes, le passage à une culture informationnelle, ainsi que la nécessité de développer l'environnement culturel, social et économique sont nécessaires. Le développement de la technologie de l'information, de l'utilisation de l'Internet et de la stabilité du nombre d'étudiants dans les universités algériennes, constituent des facteurs encourageants.

L'Algérie connaît actuellement un changement qualitatif pour l'encouragement de l'utilisation des moyens de communication, tels que l'informatique, le téléphone (fixe et mobile) ainsi que les services internet. L'Etat devrait sérieusement songer à introduire l'outil informatique dès les premières années d'apprentissage et d'enseignement. Cela rendrait les nouvelles générations plus aptes et plus disposées à utiliser les moyens informatiques, y compris et surtout dans le domaine de l'enseignement. Cela mène à un changement culturel et social, qui influencerait sur les pratiques éducatives, à l'avenir.

L'université Algérienne est ouverte à la mondialisation et la coopération avec les universités étrangères et spécialement françaises, à cause du passé colonial, de la langue héritée du colonisateur et de la proximité géographique. Cela a mené à l'adoption du système LMD (Licence Master Doctorat), qui implique l'application de nouvelles méthodes didactiques et organisationnelles.

Le développement de l'environnement des universités, la disponibilité des moyens informatiques et la facilité d'accès à ces moyens, dans les foyers et à l'intérieur de l'université, sont des facteurs positifs qui permettent l'ouverture sur l'application de l'éducation à la culture informationnelle dans les universités algériennes.

Les étudiants, actuellement, sont plus habitués à l'utilisation de la technologie de communication dès leur jeune âge. Cela rend donc possible l'application des méthodes et des pratiques informationnelles à l'université algérienne. Actuellement, ce ne sont pas les moyens matériels qui manquent, mais les méthodes pédagogiques et la volonté politique de changement pour l'amélioration de la qualité de formation, qui font défaut.

L'université joue son rôle dans un environnement socio-économique et culturel bien déterminé, ce qui mène à un effet direct sur ses performances. Le succès de l'université est subordonné à un environnement sain et bien développé, susceptible de l'aider à accomplir ses missions.

Cela implique les composants de l'activité éducative de l'université, c'est-à-dire, l'enseignant, l'étudiant, la bibliothèque et les moyens informatiques.

Nous préciserons, dans ce qui suit, les obstacles qui entravent l'application de la culture informationnelle à l'université algérienne.

VI.1. Les pratiques didactiques à l'université algérienne :

Le rendement de l'université est le résultat de la nature de son environnement, qui détermine à son tour sa culture organisationnelle. Il détermine également les actions des étudiants, des professeurs et des travailleurs dans leurs différents postes, leur respect du temps et leurs efforts pour atteindre les objectifs de l'institution universitaire. Ainsi, les efforts des enseignants et des étudiants déterminent dans quelle mesure ils adoptent des méthodes nécessitant des efforts, comme dans le cas de l'application de la culture informationnelle.

Des personnes hors université me demandent souvent, « comment est l'université ? ». Ma réponse souvent est : « l'université est le reflet de son environnement ».

5.2. Maîtrise des pratiques informationnelles par les enseignants :

Si une bonne partie des enseignants, n'utilisent pas la bibliothèque régulièrement, ne savent pas utiliser l'Internet pour leurs recherches et ne maîtrisent pas l'outil informatique (surtout dans les sciences humaines et sociales), ne savent pas utiliser le « power point » lors de leurs conférences, ne peuvent pas exploiter la technologie informatique dans leurs activités pédagogiques, sont contraints de résister à tout changement dans leurs pratiques éducatives.

Et même dans les cas où les enseignants essaient de pousser leurs étudiants à prendre en main leur apprentissage, ils rencontrent généralement une résistance de la part de ces derniers.

Tout cela a des retombées sur les pratiques pédagogiques et didactiques, ainsi que sur la qualité de l'enseignement et le rôle des étudiants dans l'action d'apprentissage.

VI.3. Compétences et pratiques informationnelles des étudiants :

L'adoption de la culture informationnelle par l'étudiant, nécessite un changement d'attitudes psychologiques, ainsi que la maîtrise des connaissances méthodologiques indispensables :

Tout changement de méthodes d'enseignement poussant les étudiants à fournir plus d'efforts est difficilement accepté. Les étudiants sont dans une situation confortable avec les pratiques classiques de l'enseignement suivies jusqu'à nos jours. L'adoption de nouvelles pratiques nécessite du temps, pour que les étudiants parviennent à changer leurs attitudes et leurs pratiques éducatives.

5.4. Conditions des bibliothèques universitaires :

Parmi les causes qui n'ont pas facilité l'adoption de méthodes de la culture informationnelle à l'enseignement supérieur en Algérie, on trouve la défaillance d'une bonne partie de bibliothèques universitaires en sciences humaines et sociales, en fond documentaire, en organisation et incompétences des personnels bibliothécaires, ainsi que l'absence de l'outil informatique au sein des bibliothèques.

A partir d'observations de la bibliothèque universitaire des sciences sociales, ainsi que beaucoup d'autres, on trouve qu'elles souffrent de défaillances dans les aspects suivants :

- Manque d'espace et places disponibles pour les lecteurs
- Manque de livres nécessaires en nombre et en qualité
- Manque de revues scientifiques
- Désorganisation de la gestion
- Manque des personnels bibliothécaires qualifiés
- Manque d'organisation informatisée du fond disponible
- Manque de bases de données documentaires des journaux scientifiques
- Manque de services de « prêts inter bibliothèques »
- Manque de services informatiques au sein de bibliothèques
- Insuffisance de débit de connexion du réseau informatique en cas de son existence.

L'organisation des bibliothèques universitaires laisse à désirer. Les étudiants n'ont pas toujours accès direct aux livres, ils sont servis derrière les comptoirs, après consultation de fichiers et remplissage de fiches.

En outre, les bibliothèques ouvrent leur porte tard et ferment trop tôt. Elles ferment les journées de vendredi et samedi, jours fériés en Algérie. Elles sont fermées aussi pendant les vacances d'été qui durent plus de deux mois, ainsi que les vacances d'hiver et de printemps, qui durent plus de deux semaines chacune, sans compter les autres jours fériés, fêtes nationales et religieuses.

La majorité des bibliothèques universitaires souffrent du manque de l'outil informatique et la faiblesse du débit d'Internet.

Les bibliothèques universitaires, dans leur état actuel, ne peuvent pas jouer leur rôle, comme exigé par la stratégie de la culture informationnelle et par conséquent,

méritent plus d'attention. Car les actions d'apprentissage et de recherche sont centrées autour de la bibliothèque universitaire.

VI.5. Disponibilité et efficacité des services internet :

Le développement technologique a contribué à l'extension de l'information, en vitesse et en efficacité. Après l'ère de la radio, des journaux écrits, de la télévision ; le dernier arrivé est l'Internet et les différentes pratiques du Web.

Malgré le développement de la technologie de l'Internet, qui peut fournir des informations et des connaissances précieuses aux étudiants, cet outil n'est pas utilisé de manière satisfaisante, par manque d'organisation, de moyens financiers pour l'usage personnel et de débit insuffisant.

Tout cela, n'encourage pas les étudiants à utiliser la documentation en forme électronique et des e-books.

Dans un environnement où l'enseignant n'a pas l'accès aux services Internet dans son bureau, dans son foyer, où l'étudiant n'a pas d'accès facile aux mêmes services, ne peuvent pas avoir recours à la technologie informationnelle comme outil d'enseignement et d'apprentissage.

C'est pour cela que les rôles et les pratiques des enseignants et des étudiants ont connu peu de changement, malgré le progrès colossal dans la didactique de l'enseignement et des méthodes d'apprentissage.

VI. Conclusions :

La disponibilité de moyens matériels de didactique d'enseignement, ne veut pas dire l'application automatique de la culture informationnelle. Cela nécessite une stratégie qui engloberait tous les facteurs discutés, la volonté, la motivation et la réorganisation des objectifs de l'enseignement, les curricula, les méthodes didactiques. Les rôles et relations entre les enseignants et les étudiants, ainsi que leurs attitudes envers le changement, doivent être revus et entièrement reconsidérés.

La conception architecturale des bibliothèques universitaires, leurs espaces et méthodes d'organisations, ainsi que les rôles des bibliothécaires, doivent être revus.

Des formations adéquates, pour le développement de nouvelles compétences pour tous les agents participants à la réussite de la culture informationnelle au sein de l'université de demain doivent être appuyées.

L'université Algérienne a connu un développement important dans les aspects quantitatifs, mais l'aspect qualitatif tarde à suivre.

Pour maintenir le pas avec le développement des méthodes éducatives, que connaissent les pays développés, l'adoption de nouvelles stratégies et l'application de la culture informationnelle, sont devenues incontournables.

Bibliographie

- ROGERS Carl (1951) Client centered therapy. Houghton-Mif
- SHAPIRO Jeremy J. and HUGHES Shelley K. (1996) Information Literacy as a Liberal Art, Educom Review, Vol. 31 N° 2 March/April.
- ZERDAOUI Zineb (2004) La pédagogie de la bibliothèque, Revue de recherches psychologiques et éducatives, N° 2, pp. 19-60.
- HOLEC Henri (1991) Autonomie de l'apprenant : De l'enseignement à l'apprentissage. Education permanent. N° 107 p : 1-5.
- HORTON, Jr, WOODY, F. (2008) Introduction à la maîtrise de l'information. UNESCO. Paris.
- MEINARDI Gabriela (2014) Littératie informationnelle : Outil d'une nouvelle culture d'enseignement des langues étrangères. Synergies n° 11- p : 203-213.

- MORIN Viviane et Raynault Audrey (2019) La bibliothèque scolaire de l'avenir: collaborer pour mettre en œuvre des carrefours d'apprentissage intégrant un laboratoire créatif. CANADIAN SCHOOL LIBRARIES JOURNAL. Learning Spaces, Vol. 3 No.3,
- BENSEDIK A. (2003) Le métier de l'enseignant: Spécificités et contraintes, dans : Les enseignants universitaires algériens : Conditions, attitudes et pratiques professionnelles (Ed. Ghulamallah M. (Alger : Les cahiers CREAD) pp. 99-108.
- BOUDHANE, Y. (2012) L'acquisition de la culture informationnelle chez les étudiants universitaires algériens. Revue des lettres et sciences sociales. Vol. 9, N° 15, pp : 5-19.
- BOYDELL Tom (1976) Experiential learning, Manchester monographs 5, University of Manchester, UK.
- DONLAN R., STANISLAW S. & FERNANDEZ, M. (2017) The Future of Information Literacy in the Library: An Example of Librarian/Publisher Collaboration. Pp. 91-94. http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines_fr.htm
- JEANNENEY (2005) (dans) Quand Google défie l'Europe, plaidoyer pour un sursaut, Coll. Essai, Éd. Mille et une nuits, mai.
- LABED, N. (2001) Learning to think and learning to learn: From formalism to positive idiosyncrasy. Revue des sciences humaines, Constantine, nr 15, Juin, pp: 95-106.
- MEBARKI Mohamed (2003) Sauver l'université (Oran: Dar El-Gharb)